

sion plus profonde que ces jeunes infortunés ! *Et que serait-ce, s'ils étaient presque toute la jeunesse d'une grande nation ?*

« Heureux du moins ceux qui, instruits de la sorte, trouvent dans les ressources d'une forte nature, ou dans le grand mouvement de l'éducation sociale, des secours inespérés pour un développement plus tardif ! Mais je l'ai dit, cela est fort rare, et il y a là pour la famille, pour la patrie, pour l'humanité tout entière de profonds et irréparables malheurs.

..... « C'est l'éducation qui, par l'influence décisive qu'elle exerce sur l'enfant et sur la famille, éléments primitifs de toute société..... *fait la grandeur des peuples et maintient leur splendeur, qui prévient leur décadence.....* Quand voit-on les peuples s'affaiblir, déchoir de leur grandeur et se précipiter à la ruine ? QUAND LES HOMMES LEUR MANQUENT ? Or, les hommes, sans doute, c'est Dieu qui les donne ; mais, Dieu le voulant ainsi, C'EST L'ÉDUCATION QUI LES FAIT..... Où en sommes-nous à cet égard ? Nous présentons, depuis longtemps déjà, un spectacle étrange Les hommes nous manquent ! Où sont les hommes ? C'est le cri, c'est la plainte universelle. Diogène, autrefois, sa lanterne à la main, cherchait un homme en plein midi ; nous lui ressemblons.

« Les lettres périssent, la philosophie succombe, le bon sens se perd jusque dans l'éducation de la jeunesse ; partout on aperçoit des menaces de ruines..... On doit se décider à le *comprendre* enfin ou à *périr* : quand tous les sommets de la société chancelent et s'affaissent, *c'est que depuis longtemps déjà la base défaille et s'écroule* ; il faut restaurer les fondements si l'on veut sauver l'édifice. L'ÉDUCATION ! L'ÉDUCATION ! voilà le seul remède profond aux maux présents et à venir ! Voilà le seul salut possible !... La dernière digue.....est au moment d'être emportée..... Partout on s'écrie que nous traversons une crise..... Une crise !... Qui nous assurera que ce n'est point une agonie ? Qui nous dira que nous ne sommes point un de ces peuples à qui le prophète du Dieu vivant criait autrefois : *Veillez et priez, car*